



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

CENO

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)



de sa patrie. Ethéocle & Poly-  
 nixce, si célèbres chez les  
 Grecs, étoient nés du mariage  
 incestueux d'Œdipe & de Jo-  
 caste, aussi-bien qu'Antigone  
 & Ismene. L'abbé Gedoy dit  
 qu'Œdipe n'eut pas d'enfans de  
 Jocaste; mais qu'il avoit eu  
 ces quatre là d'Euriganée, fille  
 de Périphas. Les malheurs d'Œ-  
 dipe ont fourni un sujet de  
 Tragédie à plusieurs poètes.  
 Celle de Voltaire est la meil-  
 leur, quoique défectueuse à  
 plusieurs égards.

OELHAF, (Nicolas-Jerôme)  
 théologien de Nuremberg, né  
 en 1637, étudia dans plusieurs  
 universités d'Allemagne, &  
 dans celles de Strasbourg &  
 d'Utrecht. Il devint dans sa  
 38<sup>e</sup>. année pasteur à Lauffen,  
 où il mourut en 1675. Il a  
 écrit sur le *Droit naturel* & sur  
 la *Prédestination*. Il a fait aussi  
 une *Résutation du Traité de*  
*l'état des Ames après la mort*,  
 &c. Ses ouvrages sont restés  
 dans son pays.

OELHAF, (Tobie) jurif-  
 consulte, né aussi à Nurem-  
 berg, fut vice-chancelier de  
 l'académie d'Altorf, où il mou-  
 rut en 1666, âgé de 65 ans.  
 On a de lui des écrits sur les  
*Monnoies*, sur les *Formes* &  
 les *Especies des Républiques*,  
 sur les *Donations*, les *Magis-*  
*trats*, les *Principes du Droit*,  
 les *Appellations*, où il a semé  
 beaucoup d'érudition.

OELHAF, (Nicolas) mé-  
 decin, a écrit en latin sur les  
*Plantes des environs de Dant-*  
*zig*, 1643, 1656, in-4°. Il y a eu  
 d'autres savans du même nom.

ŒNOMAUS, philosophe  
 & orateur Grec du 2<sup>e</sup>. siecle.  
 Piqué d'avoir été trompé plu-

sieurs fois par l'oracle de Del-  
 phes, il fit un *Recueil des Men-*  
*songes* de cet oracle fameux.  
 Eusebe nous a conservé, dans  
 sa *Préparation Evangélique*, une  
 partie considérable de ce *Traité*,  
 où l'on voit que si le démon  
 s'est mêlé de rendre des ora-  
 cles, comme l'on ne peut guère  
 en douter (*voyez BALTUS*), il  
 n'a pu donner à ses conjectures  
 & à sa divination, la clarté,  
 la précision, & sur-tout la  
 certitude qui distinguent les  
 oracles prophétiques.

ŒNOTRUS, un des fils de  
 Lycaon, donna son nom à une  
 contrée d'Italie où il vint s'é-  
 tablir. Quelques-uns rappor-  
 tent le nom d'*Enotrie*, qui fut  
 donné à cette contrée, à un  
 ancien roi des Sabins, nommé  
 aussi *Enotrus*. Ce qu'il y a de  
 sûr, c'est que du tems de Vir-  
 gile on étoit persuadé que d'a-  
 bord l'Italie avoit été habitée  
 par des *Enotriens*, comme on  
 le voit par ces vers :

*Enotrii coluere viri; nunc fama*  
*minores*  
*Dixisse Italiam ducis de nomine*  
*gentem.*

ŒONUS, fils de Lycimnius,  
 frere d'Alcmene, ayant été tué  
 par les fils d'Hippocoon, Her-  
 cule vengea sa mort sur le pere  
 & sur les enfans.

OFFA, roi des Merciens  
 en Angleterre, succéda à Ethel-  
 bald son oncle, l'an 757 de  
 J. C. Il assassina lâchement  
 Ethelbert, roi des Anglois  
 Orientaux, qu'il avoit attiré  
 chez lui, sous prétexte de lui  
 faire épouser sa fille. Il eut en-  
 suite des différends avec Char-  
 lemagne; mais Alcuin, moine  
 savant & sage politique, les



réconcilia. Offa fit faire un large fossé, pour la défense d'une partie de ses états; & après diverses conquêtes, il retourna à Dieu par une sincère pénitence. Enfin, il remit le trône à Egfrid, son fils. Il mourut peu de tems après, l'an 796. Ce prince, dans un voyage qu'il fit à Rome, augmenta le tribut établi par Ina pour l'entretien du college anglois; mais il fut depuis aboli par Henri VIII, lorsqu'il se sépara de la communion de Rome.

OG, étoit roi de Basan, ou de cette partie de la Terre-Promise qui étoit au-delà du Jourdain, entre ce fleuve & les montagnes de Galaad. Les Israélites voulant entrer dans la Terre-Promise, Og, pour s'y opposer, vint au-devant d'eux avec tous ses sujets jusqu'à Edrai. Moïse le vainquit & le tua, passa au fil de l'épée tous ses enfans & tout son peuple, sans qu'il en restât un seul, conformément aux ordres de Dieu qui vouloit détruire ces nations abominables, dont les crimes justifient la punition, même selon les lumières naturelles (voyez JOSUË & un passage de Grotius dans l'article MONTEZUMA). Les Israélites se mirent en possession de son pays, ruinerent 60 villes, & en exterminerent tous les habitans. Og étoit seul resté de la race de Raphaïm. On peut juger de la taille de ce géant, par la grandeur de son lit, qu'on a conservé long-tems dans la ville de Rabbath, capitale des Ammonites. Il étoit de 9 coudées de long & de 4 de large; c'est-à-dire, de 15

pieds 4 pouces & demi de long; sur 5 pieds 10 pouces de large. Mais comme ce roi géant étoit sans doute couché à son aise, & que les anciens guerriers aimoient à exagérer leur grandeur par celle de leurs lits (voy. Quinte-Curce, l. 9, ch. 3), on peut croire qu'Og n'étoit pas plus grand que Goliath qui avoit environ 9 pieds. Voyez GORUPIUS, SLOANE.

OGER, le Danois, appelé aussi Oiger & Autcaire, rendit de grands services à Charlemagne, & fut aussi aimé qu'estimé par ce prince & par sa cour. Le ciel lui ayant ouvert les yeux sur les prestiges du monde; il se fit Religieux dans l'abbaye de S. Faron de Meaux, où il attira un de ses amis, nommé Benoît. Ils moururent tous deux au 9e. siecle, avec de grands sentimens de piété.

OGIER, (Charles) naquit à Paris en 1595, d'un procureur au parlement. Dégoûté de la profession d'avocat qu'il avoit d'abord embrassée, il suivit le comte d'Avaux, ambassadeur en Suede, en Danemarck & en Pologne. De retour en France, il s'appliqua à différens ouvrages; & mourut à Paris en 1654, à 59 ans. On a de lui une relation de ses voyages sous ce titre: *Iter Danicum, Suecicum, Polonicum*, Paris, 1656, in-8°; elle offre bien des choses intéressantes sur les pays qu'il avoit parcourus, sur leurs usages, leurs mœurs & les hommes célèbres qu'il avoit visités.

OGIER, (François) frere du précédent, embrassa l'état ecclésiastique, & suivit le comte d'Avaux, lorsqu'il alla